

Goma, le 10 décembre 2011

**TRANSMIS** copie pour information à :

- Son Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo (avec l'expression de nos hommages les plus déférents) ;
  - Monsieur le Vice 1<sup>er</sup> Ministre et Ministre de l'intérieur ;
  - Honorable Président de l'Assemblée Nationale ;
  - Honorable Président du Sénat ;
  - Honorables députés nationaux et provinciaux de la circonscription électorale de Walikale ;
  - Monsieur le Ministre de la Défense et anciens combattants ;
  - Monsieur le Chef d'Etat Major Général des FARDC ;
  - Monsieur l'Administrateur de l'Agence Nationale de Renseignement « ANR » ;
- (TOUS) à **KINSHASA/GOMBE**
- Monsieur le Gouverneur de la Province du Nord-Kivu ;
  - Madame le Chef de Bureau de la MONUSCO au Nord-Kivu ;
  - Monsieur le Premier Secrétaire Section Politique de l'Ambassade des Etats-Unis à Goma ;
  - Monsieur le 1<sup>er</sup> Secrétaire d'Ambassade du Royaume Uni à Goma
  - Monsieur le Chef de Bureau Actions Humanitaire & Partenariat ;
  - Madame la Directrice Nationale et chef de bureau Adjointe de l'Association du Barreau Américain à Goma ;
  - Monsieur le Président du Comité du Mouvements de la Croix Rouge Congolaise à Goma ;
  - Monsieur le Chef de bureau décentralisé du Fonds des Nations Unies pour la Population de Goma ;
  - Monsieur le Procureur de la Cour Pénale Internationale « CPI » à la Haye ;
  - Monsieur le Chef du bureau du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés du Nord-Kivu ;
  - Monsieur le Commandant de la 8<sup>ème</sup> Région Militaire ;
  - Monsieur le Directeur provincial de l'ANR au Nord-Kivu ;
  - Monsieur le Coordonateur des opérations AMANI LEO ;
  - Monsieur le chargé des opérations AMANI LEO ;
  - Monsieur le Président du Barza intercommunautaire du Nord-Kivu;
  - Ongs de défense des droits de l'homme ;
- (TOUS) à **GOMA**
- Monsieur le Secrétaire Exécutif de la CEPGL à **GISENYI/RWANDA** ;
  - Monsieur l'Administrateur du territoire de Walikale.

**Objet :** Menaces d'extermination de la communauté de Walikale

A Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies à New York

Monsieur le Secrétaire Général,

Nous voulons saisir cette opportunité pour vous faire part des menaces sérieuses et imminentes de mort qui pèsent sur la communauté de Walikale et du plan d'extermination de ses membres. Notre objectif est de vous informer en vue de solliciter, auprès de la Communauté internationale et du Gouvernement congolais, une protection en faveur de la communauté de Walikale en voie de disparition. Il est évident que si des mesures sérieuses de prévention ne sont pas prises pour nous protéger, on assistera à un génocide à Walikale.

Il n'est un secret pour personne que le territoire de Walikale a accueilli, pour une deuxième fois<sup>1</sup> en 1994, des milliers de réfugiés rwandais fuyant les atrocités dans leur pays. Ceux-ci se sont installés dans nos forêts depuis 1994. Ils exploitent nos richesses et occupent nos champs sans en être inquiétés. Certains parmi eux se sont constitués en groupe armé appelé Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda « FDLR ». Ils commettent des atrocités, exactions sommaires, incendies des villages, massacres et toutes formes de violation des droits de l'homme en territoire de Walikale. Nous ne pouvons pas nous empêcher de citer les massacres de Busurungi, ceux de Mianga, Irameso, Manje, Mutongo, Kando/Malembe, les viols de Kampala et de Luvungi, mais aussi l'assassinat des chefs des localités et nombreuses incursions. Le degré de criminalité a donc atteint son paroxysme et la présence des FDLR en territoire de Walikale devient de plus en plus nuisible qu'il y a lieu d'y remédier.

Voici 15 ans de viols des femmes, 15 ans de tortures, 15 ans de traitements inhumains et dégradants, 15 ans de travaux forcés et 15 ans d'exploitation illégale de nos ressources naturelles.

De sources concordantes non moins sûres, nous apprenons qu'au cours des affrontements au mois de novembre 2011 entre FDLR et groupes armés locaux dans le groupement Ihana en territoire de Walikale, les Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda « FDLR » auraient perdu un colonel du nom de SADIKI qui serait chargé des opérations. Deux jours après, les FDLR se sont réunis pour discuter de la question de disparition de SADIKI. Dans leurs discussions, ils ont estimé que c'est la communauté de Walikale qui doit porter cette responsabilité de la disparition du colonel SADIKI et qu'elle en payera les frais. Le sang doit couler, disent-ils. Pour se venger, ils ont décidé de s'attaquer à la communauté de Walikale. Dans l'exécution de leur plan machiavélique, des attaques et incursions dans des villages sont entrain d'être organisées. En plus, les FDLR ont déjà élaboré une liste des leaders sociaux, chefs coutumiers, notables, acteurs de la société civile, des hommes et femmes politiques et opérateurs économiques du territoire de Walikale devant être exécutés. Nous sommes en possession de cette liste et, elle pourra vous être transmise dans la mesure où vous en aurez besoin. Qu'à cela ne tienne, nous voulons vous informer que les personnalités déjà identifiées sont au nombre de quarante - neuf (49). Elles sont, pour la plupart, à Walikale, à Goma et d'autres à Kinshasa. Ces menaces font que nombreux opérateurs économiques ne savent plus investir à Walikale. Les initiatives nationales, sous régionales et internationales (validation des sites miniers, la sécurisation des sites et la réforme du secteur minier) sont également affectées de plein fouet par la présence et l'activisme des FDLR en territoire de Walikale. Le processus électoral, dans sa première phase, n'a pas été épargné. Cette entreprise macabre a, et aura, certes, des répercussions très sérieuses dans tous les domaines de la vie à Walikale ; un territoire qui connaît aujourd'hui un grand retard dans son développement.

Les Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda « FDLR » ont ciblé des personnalités qui contribuent énormément à la restauration de la paix, au développement du territoire et qui font aujourd'hui la fierté de Walikale. Ce territoire a investi dans ces filles et fils et, ne saurait aujourd'hui enregistrer des morts en cascade de ses ressources. En éliminant ces personnalités, les FDLR auront certes frappé et poignardé Walikale car ce dernier aura perdu sa sève. Nous voulons donc en appeler à la communauté nationale, sous régionale et internationale.

Depuis le déclenchement des hostilités dans cette partie du pays, Walikale a déjà perdu nombreux de ses filles et fils. Le nombre est assez impressionnant pour ne pas tolérer un tel comportement. C'est une entreprise très dangereuse pour nos enfants déjà orphelins et nos femmes veuves. Ce serait une perte non seulement pour Walikale, mais aussi pour la Province du Nord-Kivu, la nation congolaise, la région des grands lacs africains et l'humanité entière. Cet acte odieux mérite d'être découragé.

Le Gouvernement congolais et la communauté internationale ont un grand rôle à jouer en vue de prévenir cette catastrophe humaine. Venez à notre secours. Nous sommes un peuple sans défense et sans protection aucune. Ayez pitié de nous. Il y a risque que nous puissions disparaître si vous n'agissez. Hommes, femmes, jeunes et vieux ressortissants du territoire de Walikale ont besoin de votre protection. Il faut agir avant que le pire ne se produise. Nous voulons la paix et non la guerre.

<sup>1</sup> Le premier mouvement des réfugiés rwandais en territoire de Walikale a été observé en 1965. Ils se sont installés à Ihula puis rapatriés.

En plus des menaces proférées par les FDLR, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo déployées à Walikale s'adonnent déjà à des arrestations arbitraires comme s'ils accomplissaient le plan des FDLR contre notre communauté. Des activistes des droits de l'homme et quelques opérateurs économiques sont inquiétés, arrêtés et menacés de mort. Certains ont été contraints de quitter Walikale. Menacés de tout côté, nous ne savons auprès de qui recourir. Le Gouvernement doit nous protéger contre les Forces Armées de notre pays. Nous avons droit à cette protection.

FDLR, nous croyons que vous n'avez aucun intérêt à vous acharner contre Walikale. Pourquoi, après avoir manifesté son hospitalité envers vous à une époque difficile et très critique de votre histoire, Walikale doit subir un tel sort ? En exterminant ces citoyens congolais et en vous attaquant à la communauté de Walikale, vous aurez commis un acte odieux qui ne restera jamais impuni devant Dieu et devant les hommes. Avions-nous tort de vous accueillir chez nous ? Ayez du temps de penser à tous les bienfaits. Notre extermination n'est pas une solution à vos problèmes.

Populations de Walikale, les temps sont durs. Vous qui vivez dans les coins les plus reculés, soyez vigilantes. L'heure est venue où vous allez traverser une situation très difficile de votre existence sur cette terre des hommes. L'idéal serait de quitter les villages enclavés pour se réfugier dans les grandes agglomérations. Acceptez de vivre une situation humanitaire catastrophique que de perdre la vie. Celle-ci est sacrée et nous devons la protéger. Chers parents, acceptez d'abandonner vos champs et vos biens pour sauver la vie de nos enfants. Ils sont l'avenir du pays et du territoire de Walikale.

C'est ici l'occasion pour la communauté de Walikale de réitérer son engagement à collaborer avec les instances judiciaires nationales et internationales dans la répression des crimes commis en territoire de Walikale et par les groupes armés locaux et par les groupes armés étrangers.

C'est en comptant sur l'attention particulière que la Communauté internationale apportera à notre requête et la protection que le Gouvernement congolais nous accordera en vue de sauver les vies humaines en danger, que nous vous prions d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de nos sentiments de haute



British M. de Walsby Resident de la Legación de Walsby

